C.E.C. Emilie-Gourd Volée 2020

Raphaël Probst Soutenance : février 2021

Réalisation d'un court-métrage précédée et influencée par des recherches sur les répercussions émotionnelles du cadrage et de la composition de l'image sur le spectateur.

Maître accompagnant : M. Simone Delorenzi

Résumé

Dans le cadre de mon travail de maturité, j'ai réalisé ZigZag.

Il s'agit d'un court-métrage de 37 minutes dont voici le synopsis :

Après l'internement de sa mère schizophrène, Charles vit au mieux sa vie d'adolescent.
Lorsque son père arrête de payer sa pension, il se tourne vers la vente de drogue pour payer son loyer.
Entre trips psychédéliques et crises psychologiques, son état mental se détériore.
Commence alors une descente aux enfers – ou une ascension à un paradis artificiel – pour le jeune homme chez qui la schizophrénie commence à faire surface.

Ce dossier d'accompagnement retrace le processus créatif de ce court-métrage depuis la simple idée du film jusqu'au mixage son en passant par l'écriture du scénario, le casting, la mise en scène du décors, le tournage, la colorimétrie, le montage, la création musicale et l'élaboration de l'affiche.
Durant toutes les étapes de la création de mon court-métrage, je me suis efforcé de me concentrer sur les répercussions émotionnelles du cadrage et de la composition de l'image sur le spectateur.
Pour cela je me suis principalement basé sur des séquences de films, des articles, des vidéos, mes cours d'option complémentaire en cinéma, une interview que j'ai réalisée et mon ressenti personnel.
Dans ce dossier d'accompagnement, je raconterai les différentes étapes de la réalisation de mon film, puis j'expliquerai les recherches entreprises en terme de cadrage et de composition de l'image en analysant quelques plans de *ZigZag*.

Table des matières

I. Présentation du projet 3

II. Le scénario 5

A. L'idée 5
B. L'écriture 5

III. Le tournage 8

A. La préparation 8
B. Le filmage 9

IV. La postproduction 10

A. Le choix des plans 10
B. La colorimétrie 10
C. Le montage 10
D. Les musiques 11
E. Le design sonore 11

V. Le cadrage et la composition de l'image 13

A. Recherches 13
B. Explications de plans 14

VI. Conclusion et bilan personnel 21

VII. Médiagraphie 22

VIII. Remerciements 23

I. Présentation du projet

Entre 2015 et 2019, j'ai réalisé une dizaine de courts-métrages.
Bien que plus au moins à l'aise techniquement, je ne m'étais que très peu documenté sur les théories et les règles cinématographiques.
Depuis peu, j'étais très intéressé par l'importance du cadrage et je me posais la question suivante : Qu'est-ce qui pousse un réalisateur à filmer cette séquence avec tel angle, telle échelle de plan et tel mouvement de caméra ?
De plus je n'avais jamais eu l'opportunité de réaliser un film sur une année entière et je n'avais jamais pris le temps d'écrire un scénario sur plusieurs mois.
C'est donc cette volonté d'une approche théorique du cinéma conjuguée à celle de réaliser un film ambitieux qui m'a mené à mon premier sujet :
Réalisation d'un court-métrage avec une attention particulière portée sur le cadrage.
Après quelques recherches sur le cadrage, ce premier sujet a assez vite évolué pour devenir le sujet actuel :
Réalisation d'un court-métrage précédée et influencée par des recherches sur les répercussions émotionnelles du cadrage et de la composition de l'image sur le spectateur.
Ce nouveau sujet me laisse une plus grande liberté et me permet de me concentrer sur un autre aspect tout aussi important que le cadrage dans la réalisation d'un film : la composition de l'image.

Avant d'expliciter les objectifs que je vise avec ce sujet, il faut définir ce que sont le cadrage et la composition de l'image :
Cyril Duc est un réalisateur et photographe qui tient un site internet.
Il définit le cadrage comme étant « ce que le cameraman fait apparaître face à l'objectif de sa caméra, décidant ainsi des éléments qui vont être dans le champ de l'image. »[1]
De plus il précise qu'un cadrage fait intervenir plusieurs notions telles que l'angle de vue, le mouvement, la focale et la valeur de plan.[2]

---

[1] http://cyril-duc.com/lexique-realisation-video/le-cadrage/
Le Cadrage
Cyril Duc
Page consultée le 2 septembre 2020

[2] *idem*

Cyril Duc définit la composition de l'image comme étant « une notion […] qui correspond à l'organisation des éléments dans l'image. »[3]

En d'autres termes : avec le cadrage on choisit ce que l'on veut montrer et avec la composition de l'image on choisit comment on veut le montrer.

Ils sont donc tous les deux complémentaires pour transmettre des messages au spectateur.

Avec ce travail de maturité je vise les objectifs suivants :

1. Réussir à utiliser le cadrage et la composition de l'image pour transmettre des émotions et des messages au spectateur.
2. Écrire un scénario réaliste et recherché.
3. Réaliser un court-métrage ambitieux en terme de durée et de travail fourni.
4. Améliorer mes connaissances cinématographiques.

[3] http://cyril-duc.com/lexique-realisation-video/la-composition-dimage/
La composition d'image
Cyril Duc
Page consultée le 2 septembre 2020

II. Le scénario

A. L'idée

La première étape du scénario est l'idée et la première étape de l'idée est le choix d'un thème.
La difficulté était de trouver un thème qui permette une évolution dans le cadrage et dans la composition du cadre.
Le thème des troubles psychologiques m'a très vite plu : en plus d'être un sujet qui m'intéresse, ce thème permet l'imagination et la réalisation de cadrages variés et de compositions d'images originales.
Dans la catégorie des troubles psychologiques, j'ai choisi les sous-thèmes de l'addiction et de la schizophrénie.
Les personnes souffrant d'addiction à des drogues ou de schizophrénie sont la plupart du temps marginalisées et mises en dehors du cadre de la société.

Une fois le thème trouvé, j'ai rédigé un premier plan très vague avec les éléments importants du scénario (annexe 1).
Avant de commencer l'écriture de mon scénario, j'ai suivi les conseils de Blake Snyder dans son livre *Save the Cat* [4] : j'ai réalisé une première affiche, un synopsis et j'ai trouvé un titre, cela m'a permis de recentrer l'idée sur les éléments importants de l'histoire.

B. L'écriture

Un fois l'idée trouvée, j'ai fait beaucoup de recherches par rapport à la schizophrénie et par rapport aux drogues afin de ne pas baser mon scénario sur des idées reçues.

Après avoir écrit la première version de mon scénario, j'ai trouvé une série sur le thème de la schizophrénie : *Schizo*[5].
Cette série scientifique a été produite par l'Association internationale des Journées de la Schizophrénie.
Cette association est aussi à l'origine du site schizinfo.com qui m'a beaucoup aidé dans mes recherches.
J'ai donc contacté l'association pour avoir une interview et son président, Jean-Christophe Leroy, m'a répondu par l'affirmative.

Jean-Christophe Leroy a fait des études dans le domaine de l'informatique et des télécommunications à l'EPFL. Il s'intéresse à la schizophrénie car le fils de son épouse souffre de cette maladie.
Il est le président des journées de la schizophrénie et a dirigé la production de la série de fiction réaliste sur la schizophrénie *Schizo*.
Il connaît donc bien l'univers de la schizophrénie et l'univers audiovisuel.

---

[4] BLAKE, Snyder, *Save the cat!: The last book on screenwriting you'll ever need,* éd. Michael Wiese Productions, San Francisco, 2005
[5] SEVESTRE, Maël, *Schizo [enregistrement vidéo],* 2020

Son interview était très intéressante et m'a été d'une grande aide.
En italique, ce sont les éléments importants de cet entretien suivi de leur intégration à mon scénario.

La schizophrénie est souvent mal représentée au cinéma.
Les cinéastes ont voulu rendre la schizophrénie "bien à l'écran" en se focalisant sur un seul symptôme, cela a conduit à une représentation très incohérente de la schizophrénie au cinéma.
En effet, la schizophrénie est un mélange de plusieurs symptômes :

- *L'hallucination auditive est la plus fréquente, suivie par l'hallucination sensitive et, plus rarement, l'hallucination visuelle.*
- *Les idées délirantes sont très fréquentes : Le malade croit, par un processus logique, à quelque chose qui est décalé avec la réalité.*[6]

Dans *ZigZag*, Charles souffre d'une multitude de symptômes :
Il entend des voix, il rentre dans un bain rempli d'eau brûlante et il croit voir Thaïs et Edwin flirter ensemble.

Une décompensation, une crise schizophrénique, se déclenche lors d'un surplus d'informations dans le cerveau. Ce surplus est souvent dû à de fortes émotions.
Le cannabis amplifie les émotions, c'est pourquoi une prise répétée de cannabis conjuguée à une prédisposition génétique peut déclencher une décompensation.[7]
Le cannabis est un facteur déclencheur pour la première décompensation de Charles.

La schizophrénie se traduit par une difficulté à ressentir des émotions, c'est pourquoi certaines drogues amplifiant les émotions sont attractives pour des personnes souffrant de schizophrénie.[8]
Les drogues que prend Charles amplifie ses émotions.

La schizophrénie est caractérisé par beaucoup d'angoisses, celles-ci peuvent se focaliser sur le fait même de souffrir de schizophrénie.
Cliniquement, on n'est jamais sûr de la cause réelle.
Pour l'écriture d'un scénario : il est important de se mettre dans la tête de celui qui souffre de schizophrénie. Il faut donner un environnement cohérent.[9]
La prédisposition génétique de Charles le conduit à avoir peur de la schizophrénie, cette peur est un élément déclencheur de sa première décompensation.

La schizophrénie se révèle progressivement :
Au début, il y a des petits signes peu significatifs, puis il y a des montées d'angoisse, l'apparition d'idées délirantes, un retrait social et enfin l'idée délirante contrôle le patient.[10]
Dans *ZigZag*, les petits signes peu significatifs sont le fait qu'il ne répond pas à toutes les questions que lui posent Edwin et Némo. Charles vit ensuite une montée d'angoisse et l'idée délirante qu'il est victime de schizophrénie. Il s'isole chez lui et l'idée qu'il est schizophrène le contrôle.

---

[6] LEROY, Jean-Christophe, président des Journées internationales de la schizophrénie, interview du 20 avril 2020
[7] *idem*
[8] *idem*
[9] *idem*
[10] *idem*

On est pas schizophrène en continu, c'est par période. Si la schizophrénie est omniprésente, on est en décompensation. Une crise dure quelques jours.[11]
Lorsque Charles vend du cannabis, la schizophrénie n'est plus présente. Elle se révèle de nouveau lorsqu'il croit que Thaïs et Edwin flirtent.
La décompensation de Charles dure quelques jours, durant celle-ci la schizophrénie est omniprésente.

Les voix peuvent être menaçantes mais peuvent aussi être bienveillantes, agréables.
Elles poussent la personne à faire des choses incroyables, mais pour la personne, ce n'est pas forcément désagréable.
Elles sont une compagnie pour les malades, il y en a qui ne veulent pas faire disparaître leurs voix.[12]
Les voix sont un élément central dans *ZigZag*, elles poussent Charles à frapper Edwin ou à couper Némo. Elles critiquent souvent Charles mais quelques voix le réconfortent.

85% des cas de schizophrénie se révèlent entre 15 et 25 ans.[13]
Charles se situe dans cette tranche d'âge, il est donc vraisemblable que sa schizophrénie se révèle à ce moment-là de sa vie.

Le compte-rendu complet de notre entretien est disponible en annexe sous forme de notes (annexe 2).

Concernant les drogues, je me suis principalement documenté en regardant les vidéos de la chaîne YouTube Drug Station. Cette chaîne propose des explications complètes d'une multitude de drogues et de leurs effets ressentis.
L'interview de Jean-Christophe Leroy et mes recherches sur les drogues m'ont conduit à l'écriture d'une deuxième version du scénario qui était plus proche de la réalité.

J'ai envoyé des demandes de subventions à différentes associations et fondations ayant un lien avec les troubles psychologiques, la dépendance aux drogues ou le cinéma.
Je cherchais des subventions pour payer la nourriture de l'équipe durant le tournage, une éventuelle location de matériel ou la location d'un appartement.
Toutes mes demandes ont été rejetées, les principales raisons invoquées étaient qu'ils ne subventionnent pas des travaux de maturité ou qu'ils ne subventionnent pas de projets externes.
Leurs réponses, bien que négatives, étaient très encourageantes.
Cette absence de subventions m'a aussi permis de préserver une liberté esthétique et scénaristique de mon court-métrage.
J'ai envoyé un e-mail à la Migros pour savoir s' il était possible de tourner deux scènes dans un de leurs magasins mais après plus d'un mois de réflexion, ils m'ont répondu qu'ils ne voulaient pas que leur image soit associée à la thématique de la drogue.
Bernard Rappaz, une figure emblématique du cannabis suisse, n'a jamais répondu à mes multiples e-mails lui demandant de figurer dans mon film.
Après ces refus, j'ai donc dû adapter mon scénario et écrire une troisième version.
Le scénario a continué d'évoluer durant le tournage et durant le montage afin de s'adapter aux différentes contraintes et opportunités. (annexe 3)

---

[11] LEROY, Jean-Christophe, interview du 20 avril 2020, op. cit.
[12] *idem*
[13] *idem*

III. Le tournage

A. La préparation

Un film est un travail d'équipe, j'ai donc dû en réunir une.
Le preneur de son avec qui j'ai l'habitude de collaborer n'était pas disponible durant les 10 jours de tournage, j'ai donc dû faire appel à un ami motivé à qui j'ai dû apprendre les bases de la prise de son en un peu moins de deux heures.
Le caméraman, qui m'avait dit être indisponible, m'a fait la bonne surprise de venir au deuxième jour de tournage et est resté les huit jours suivants. Cela m'a permis de me concentrer sur mon rôle de réalisateur en mettant de côté les aspects techniques de la caméra.
La maquilleuse est une amie avec qui j'avais déjà collaboré, cependant je ne pouvais pas lui demander de venir les 10 jours de tournages car son travail était minime. Elle est donc venue uniquement pour la journée qui demandait le plus de travail de maquillage et les autres jours nous nous sommes débrouillés seuls.

J'ai également fait passer un avis de recherche d'acteurs sur mon compte Instagram, cela a conduit à un casting de quatorze personnes .
Le casting était filmé et composé de plusieurs parties:
La première partie était un dialogue ou monologue tiré du scénario, la deuxième, une improvisation sur ce dialogue et les trois dernières étaient différentes improvisations.

J'ai donc attribué les rôles d'Edwin, de Némo, de Thaïs et d'Alexandre à des acteurs ayant passé le casting.
J'ai attribué le rôle de Charles à un jeune de mon âge qui m'a contacté afin de l'aider à réaliser son court-métrage.
Dès que je l'ai vu, j'ai su que j'avais trouvé l'acteur qui jouerait le rôle principal.
Tous les acteurs suivent des cours de théâtre ce qui a facilité mon travail de direction d'acteurs et m'a permis de me concentrer sur le cadrage et la composition de l'image.

Il a fallu ensuite trouver différents lieux de tournage.
Par chance ma tante partait en vacances au moment du tournage et m'a donc prêté son appartement où la plupart des scènes ont été tournées. Elle a un ami qui tient un tabac dans le quartier. C'est donc là-bas que nous avons tourné les scènes du magasin.
Pour le skatepark : des amis connaissaient l'endroit et m'ont assuré que c'était un skatepark assez calme, c'était sans compter les fêtes de Genève qui ont eu lieu durant la semaine tournage…
Pour la première soirée, un ami m'a prêté son appartement et pour la deuxième soirée, une amie m'a invité à une soirée et j'en ai profité pour ramener l'équipe de tournage et y tourner des scènes.

La plupart des lieux n'ont pas été beaucoup transformés pour le tournage, sauf l'appartement de Charles pour lequel j'ai imaginé un décors transmettant des messages au spectateurs:

En effet celui-ci évolue en même temps que le protagoniste, les couvertures deviennent plus sombres, les lumières plus tamisées, tournant au rouge et jaune. Le tableau d'un fleuve paisible se transforme en tableau plus obscur.
Les éléments du décors ont eux aussi une symbolique: la machine à sous symbolise la dépendance, les bonbonnes de graffiti l'illégalité, le Rubik's cube son esprit complexe et la vieille caméra sa passion pour les films.
J'ai donc passé les deux jours précédents le tournage à mettre en place le décors.

Photo prise par Giacomo Gowen lors de la mise en place d'un plan, on peut y voir une partie du décors.

B. Le filmage

Le tournage a duré une dizaine de jours durant lesquels nous commencions à 9h et nous finissions à 22h.
Il fut tellement intense que le caméraman et le preneur de son ont dû être remplacés pour les derniers jours de tournage car ils étaient tombés malades.
Le soir, j'envoyais le planning du lendemain avec les différentes scènes prévues et les acteurs qui devaient être présents.
Je dormais sur le lieu de tournage, cela m'a fait gagner beaucoup de temps.
L'ambiance durant le tournage était bienveillante, amicale et sérieuse lorsque nécessaire.
Le tournage s'est donc relativement bien déroulé.

IV. La post-production

A. Le choix des plans

À la fin du tournage, j'avais environ 11 heures de vidéo, soit 1,65 To de données.
Il a donc fallu trier les plans.
Cela m'a pris une quinzaine d'heures. Il ne s'agissait pas seulement d'effacer les plans où les acteurs se trompaient dans leur texte, j'ai aussi choisi les plans qui envoyaient des messages aux spectateurs.

B. La colorimétrie

L'étalonnage a été un élément clef dans le montage de *ZigZag*.
Il m'a pris une dizaine d'heures, le défi était que les couleurs évoluent en même temps que Charles : lorsque Charles va bien, les couleurs sont chaudes et colorées et lorsqu'il va mal les couleurs sont froides ou désaturées.
J'ai rencontré un problème : beaucoup de plans sont quasiment monochromes car j'ai utilisé principalement de l'éclairage artificiel rouge.
Un ami étalonnant beaucoup de photos m'a donné comme solution de rajouter de la luminosité et de coloriser les basses lumières avec une couleur distincte… et ça a fonctionné ! Mon image n'était plus entièrement rouge mais elle était rouge et verte, et je trouve cela très esthétique.

C. Le montage

Après avoir réalisé un premier montage, j'ai eu des retours négatifs quant à la longueur de certaines scènes, je me suis donc efforcé dans les montages suivant d'aller à l'essentiel afin d'éviter les longueurs, sauf quand celles-ci sont nécessaires au message que je souhaite transmettre au spectateur : la scène de la crise est volontairement longue et dérangeante.
J'ai également supprimé toute une scène car elle cassait le rythme et l'ambiance du film.
De plus, j'ai remarqué que la fête foraine s'entendait beaucoup durant les dialogues des scènes au skatepark. J'ai donc enregistré un dialogue durant lequel Edwin propose à Némo d'aller à la fête foraine. Cela justifie les bruits de la fête foraine.
J'ai monté six séquences par rapport à la musique et pour les autres séquences, la musique et le design sonore ont été faits par rapport au montage.

D. Les musiques

Les musiques ont toutes été imaginées et jouées par des amis.
Initialement, j'ai monté le trip que Charles vit à cause du crack en utilisant la musique de Bessie Smith : *Nobody Knows You When You're Down and Out*[14]. Je croyais que cette musique était tombée dans le domaine public en 2018 soit 80 ans après la mort de Bessie Smith. Cependant Sony a toujours un copyright phonographique noté ℗, il m'était donc impossible d'utiliser cette musique.
Je l'ai remplacée par une version instrumentale modifiée d'une chanson enregistrée par Sebastian Corrales Rivera dans le cadre de son travail de maturité.
Les chansons *Get Up and Dance*[15] et *Talking About It*[16] utilisée dans *ZigZag* sont elles aussi issues de son travail de maturité.

La musique classique lors du trip de Charles à la fête foraine a été composée par Jean-Baptiste Drennan. Il s'est inspiré de plans non-montés que je lui ai fournis.
Cette musique devait être jouée par un orchestre mais en raison de la crise sanitaire ce dernier n'a pas pu se réunir. Jean-Baptiste m'a fourni une version jouée par ordinateur qui sera remplacée lorsque l'orchestre pourra se rassembler.

La musique *Get Up and Dance* crée un décalage avec la situation de Charles.
Ce décalage, sans rendre la séquence comique, permet d'alléger la situation et l'ambiance qui pesait sur les spectateurs.
Elle montre au spectateur que Charles va mieux, que sa schizophrénie est moins présente et qu'il retrouve un peu de joie de vivre.

La musique *Talking About It* est une musique punk typique des clips de skate dans les années 2000. Le choix de cette musique fut donc assez rapide.

J'ai demandé à Jean-Baptiste de me composer une musique classique car d'une part je savais qu'il maîtrisait la composition classique et d'autre part une musique classique donne tout de suite une dimension grandiose à la scène.
L'utilisation de cette musique en tant que leitmotiv annonçant un événement tragique est inspiré de l'utilisation de la musique *Lux Aeterna*[17] dans le film *Requiem for a Dream*[18].

E. Le design sonore

Le design sonore est un élément primordial dans un film et particulièrement dans *ZigZag*, il me permet d'illustrer les peurs, les trips et la schizophrénie de Charles.
C'est pourquoi j'ai confié le design sonore à Sebastian Corrales Rivera.
Nous avions déjà collaboré sur un autre film et je le trouve très talentueux.
Nous avons donc passé 28 heures à faire le design sonore du film

---

[14] SMITH, Bessie, *Nobody Knows You When You're Down and Out* [enregistrement audio], 1923
[15] CORRALES RIVERA, Sebastian, *Get Up and Dance* [enregistrement audio], 2021
[16] CORRALES RIVERA, Sebastian, *Talking About IT* [enregistrement audio], 2021
[17] MANSELL, Clint, *Lux Aeterna* [enregistrement audio], 2000
[18] ARONOFSKI, Darren, *Requiem for a dream* [enregistrement vidéo], 2000

Grâce à son père qui est musicien, nous avons eu accès à son studio.

Je lui expliquais l'ambiance que je voulais transmettre ainsi que les effets sonores que j'imaginais et il a fait exactement ce que j'attendais.

V. Le cadrage et la composition de l'image.

A. Recherches

Mes recherches sur le cadrage et la composition de l'image ont débuté après l'écriture de la première version de mon scénario.
La première partie de mes recherches s'est construite sur :

- les cours d'option complémentaire de cinéma de Michael Ostermann et de Serge Brusorio,
- les journées d'étude cinématographiques de 2019 et de 2020,
- différentes master class du Forum des images comme celles de Francis Ford Coppola, Oliver Stone et Agnès Varda,
- le site internet du ciné-club de Caen.

La nature orale et éphémère de certaines sources ne me permet donc pas une citation rigoureuse de chaque inspiration.

La deuxième partie de mes recherches peut être résumée comme un visionnage attentif de différents films abordant les même thématiques que mon court-métrage.
Pour cela j'ai regardé des films abordant la thématique des drogues tels que : *Berlin Calling*[19], *Requiem for a Dream*[20], *Trainspotting*[21] et *Enter the Void*[22] .
J'ai aussi regardé des films abordant le thème du skate tels que : *Mid 90's*[23] et *Paranoid Park*[24].
Jean-Christophe Leroy m'a mis en garde contre certains films qui déformait la réalité de la schizophrénie, c'est le cas de : *Fight Club*[25], *The Shining*[26], *Black Swan*[27] et *Vol au-dessus d'un nid de coucou*[28]. J'ai tout de même regardé ces films. Bien que stigmatisant la schizophrénie, ils m'ont donné des idées de cadrage.
J'ai finalement regardé d'autres films et séries abordant le thème des troubles mentaux comme : *Mr. Robot*[29] et *La Valse des pantins*[30].

J'ai finalement regardé beaucoup de vidéos de la chaîne YouTube The Beauty Of .
Le concept de cette chaîne est de faire des vidéos de quelques minutes regroupant les plus beaux plans d'un film.
Le visionnage de ces vidéos m'a permis de voir une grande variété de plans en dehors de leurs contextes. J'ai donc pu réfléchir à ce que tel ou tel plan m'envoyait comme message et comme sentiment.

---

19 STÖHR, Hannes, *Berlin Calling* [enregistrement vidéo], 2008
20 ARONOFSKI, Darren, *Requiem for a dream, op. cit.*
21 BOYLE, Danny, *Trainspotting* [enregistrement vidéo], 1996
22 NOÉ, Gaspard, *Enter the Void* [enregistrement vidéo], 2009
23 HILL, Jonah, *Mid 90's* [enregistrement vidéo], 2018
24 VAN SANT, Gus, *Paranoid Park* [enregistrement vidéo], 2007
25 FINCHER, David, *Fight Club* [enregistrement vidéo], 1999
26 KUBRICK, Stanley, *The Shining* [enregistrement vidéo], 1980
27 ARONOFSKI, Darren, *Black Swan* [enregistrement vidéo], 2010
28 FORMAN, Miloš, *Vol au-dessus d'un nid de coucou* [enregistrement vidéo], 1975
29 ESMAIL, Sam, *Mr. Robot* [enregistrement vidéo], 2015
30 SCORSESE, Martin, *La Valse des pantins* [enregistrement vidéo], 1982

J'ai mis en pratique ces recherches à travers la réalisation de mon court-métrage.
Les idées de cadrage et de composition de l'image me sont venues principalement durant l'écriture de la deuxième version de mon scénario et durant le tournage.

B. Explication de plans

Si vous n'avez pas encore vu *ZigZag*, je vous invite à le regarder avant de poursuivre la lecture de ce dossier.

Par soucis de temps, je ne peux évidemment pas expliquer tous les plans de mon film.
De manière générale j'ai beaucoup utilisé le clair-obscur qui dramatise la scène tout en symbolisant l'instabilité et la dualité de Charles.
J'ai également utilisé des gros plans ainsi que des très gros plans pour symboliser l'importance de la dimension psychologique de Charles dans diverses scènes du film.
Charles est la plupart du temps filmé en plongée lorsque son état mental se détériore ou lorsqu'il est confronté à son frère. Cela symbolise la faiblesse de Charles à ces moments-là. *A contrario,* son frère est filmé en contre-plongée. Cela symbolise la supériorité et le pouvoir qu'il exerce sur Charles.
J'ai également accordé une dimension particulière aux reflets : Charles se regarde souvent dans le reflet de son ordinateur ou dans le miroir de salle de bain. Cela montre qu'il se cherche et qu'il ne se reconnait plus.

J'ai sélectionné une variété de plans adressant un message plus ou moins subtile au spectateur.

Plans 1, 2 :

À la fin, lorsque Charles n'a plus d'argent et apprend le décès de sa mère, les raccords regard successifs entre ses veines et la lame de rasoir font penser qu'il a en tête de se suicider. Les gros plans intensifient la scène en accordant de l'importance aux veines ainsi qu'à la lame de rasoir.

Plans 3, 4, 5 :

Au début du film, il y a des gros plans sur le visage des trois protagonistes du film. Cela permet de les présenter au spectateurs. Des gros plans sur des visages permettent aux spectateurs de développer de l'empathie pour ces personnages.

Plan 6 :

Lors de la révélation de sa schizophrénie, j'ai utilisé des plans débullés. Cela suggère aux spectateurs l'instabilité de Charles. Les spectateurs sont conscients d'une anormalité.

Plan 7 :

Lors de l'isolement social de Charles, j'ai utilisé des plans d'ensemble. Cela accentue sa solitude. Les différentes lignes de fuite (poutres, barres métalliques, échelle) partent dans tous les sens, cela montre aux spectateurs le désordre psychologique de Charles et crée un sentiment de malaise.

Afin d'isoler Charles des autres personnages, j'ai utilisé plusieurs procédés :

Plans 8, 9 :

Les barres métalliques isolent Charles de Némo.

Plan 10 :

Lorsque Charles sort pour s'acheter à manger, c'est la première fois qu'il sort de chez lui depuis sa première décompensation. En plus d'être une obligation sanitaire, le masque et la vitre l'isole du commerçant. Le choix de le filmer de l'autre côté de la vitre montre son isolement tout en faisant référence aux reflets.

Plan 11 :

Cette image correspond à la fin d'un travelling. La marche de l'échelle cachant les yeux d'Edwin a une double signification : d'une part, la privation de la vue d'Edwin montre qu'il ne sait pas que Charles vend du cannabis et d'autre part, la dissimulation des yeux d'Edwin montre que celui-ci ne reconnait plus Charles.

Plan 12:

La surimpression de deux plans additionné à un travelling vertical permet d'imager l'intensité du plaisir qu'éprouve Charles lorsqu'il prend du crack.

Plan 13 :

Ce plan est sans doute celui transmettant le plus de messages aux spectateurs.
Après son trip à la fête foraine, Charles se réveille dans la rue. Sur cette image, le panneau stop signifie qu'il doit s'arrêter et qu'il doit aller se faire soigner. Le paneau « chaussée déformé » fait allusion à la santé psychique de Charles qui est, elle aussi, déformée.
La multitude de chemins symbolise les choix qu'il a.
Le bon choix est la route qui va tout droit comme le montre le panneau bleu avec la flèche sur la droite de l'image.
Le mauvais choix est la route qui tourne comme le montre le panneau interdiction de tourner.
Le fait que Charles tourne à droite prévient le spectateur que Charles va faire un mauvais choix par la suite, ici celui d'attaquer Némo avec la lame de rasoir.

Dans cette explication de plan, les mouvements de caméra ainsi que les effets visuels n'ont volontairement pas été évoqués car ils sont difficilement représentables par une photo.

VI. Conclusion et Bilan personnel

Après avoir travaillé sur ce court-métrage durant plus d'une année, je peux en tirer quelques conclusions.

Le cadrage et la composition de l'image sont des sujets très vastes que je n'ai pas pu explorés dans leur intégralité. Ils englobent une multitude d'aspects et il n'est pas nécessaire de penser à tous ces aspects lors de l'imagination et la réalisation d'un plan. Une grande partie de ceux-ci sont instinctifs.

J'ai pu expérimenter beaucoup d'autres moyens très efficaces pour transmettre des messages aux spectateurs, comme par exemple : la colorimétrie, l'évolution du décors, la musique ou encore le design sonore.

Je me suis rendu compte que tout est long dans la réalisation d'un court-métrage de 37 minutes : le mixage sonore et le montage m'ont pris littéralement dix fois plus de temps que ce que j'avais prévu. Le tournage a duré 10 jours alors que les acteurs et l'équipe technique ont été très efficaces.
L'écriture d'un scénario aussi long était complexe car il fallait garder un fil rouge tout en préservant l'attention du spectateur à travers d'autres intrigues.

Ce travail de maturité m'a beaucoup appris : tant sur le sujet de la réalisation que sur les sujets de la schizophrénie et des drogues.

Bien sûr, mon court-métrage pourrait être meilleur : le son des dialogues en extérieur pourrait être amélioré, il pourrait y avoir une meilleure correspondance des couleurs entre les plans, un éclairage plus travaillé ou encore des dialogues plus recherchés, mais dans l'ensemble, je suis très satisfait du résultat, je pense avoir atteint mes objectifs.
Cependant je suis frustré par mon dossier d'accompagnement car je n'ai pu expliciter toutes mes pensées ni retranscrire tous les détails de la réalisation de *ZigZag.*
En effet, il est très difficile de faire un compte-rendu précis des recherches que j'ai effectuées au quotidien.

Pour la réalisation d'un futur court-métrage : j'essaierai d'innover mon cadrage et ma composition de l'image. J'essaierai également de mieux composer l'ambiance lumineuse à travers un éclairage plus réfléchi et de faire plus attention à la prise de son.

VII. Médiagraphie

Livre :

BLAKE, Snyder, *Save the cat!: The last book on screenwriting you'll ever need,* éd. Michael Wiese Productions, San Francisco, 2005

Sites Internet :

http://cyril-duc.com/lexique-realisation-video/la-composition-dimage/
La composition d'image
Cyril Duc
Page consultée le 2 septembre 2020

http://cyril-duc.com/lexique-realisation-video/le-cadrage/
Le Cadrage
Cyril Duc
Page consultée le 2 septembre 2020

Enregistrements audio :

SMITH, Bessie, *Nobody Knows You When You're Down and Out* [enregistrement audio], 1923
CORRALES RIVERA, Sebastian, *Get Up and Dance* [enregistrement audio], 2021
CORRALES RIVERA, Sebastian, *Talking About IT* [enregistrement audio], 2021
MANSELL, Clint, *Lux Aeterna* [enregistrement audio], 2000

Enregistrements vidéo :

ARONOFSKI, Darren, *Black Swan* [enregistrement vidéo], 2010
ARONOFSKI, Darren, *Requiem for a dream* [enregistrement vidéo], 2000
BOYLE, Danny, *Trainspotting* [enregistrement vidéo], 1996
ESMAIL, Sam, *Mr. Robot* [enregistrement vidéo], 2015
FINCHER, David, *Fight Club* [enregistrement vidéo], 1999
FORMAN, Miloš, *Vol au-dessus d'un nid de coucou* [enregistrement vidéo], 1975
HILL, Jonah, *Mid 90's* [enregistrement vidéo], 2018
KUBRICK, Stanley, *The Shining* [enregistrement vidéo], 1980
NOÉ, Gaspard, *Enter the Void* [enregistrement vidéo], 2009
SCORSESE, Martin, *La Valse des pantins* [enregistrement vidéo], 1982
SEVESTRE, Maël, *Schizo [enregistrement vidéo],* 2020
STÖHR, Hannes, *Berlin Calling* [enregistrement vidéo], 2008
VAN SANT, Gus, *Paranoid Park* [enregistrement vidéo], 2007

Interview :

LEROY, Jean-Christophe, président des Journées internationales de la schizophrénie, interview du 20 avril 2020

VIII. Remerciements

Je remercie :

- Grégory Maret pour **son filmage**,
- Mehdi Manai et Noah Marteau pour **leurs prises de son**,
- Gleb Sulinov pour **ses conseils à l'étalonnage**,
- Sebastian Corrales Rivera pour **ses musiques et son design sonore**,
- Eolia Pinton Rodriguez pour **son maquillage**,
- Jean-Baptiste Drennan pour **sa musique**,
- Aurélien Rochet, Nickolas Ivanov, Antoine Ballongue, Giacomo Gowen, Noémie Toia, Dilan Fischler et Adrian Fish pour leurs **jeux d'acteur**,
- Diego Droghetti, Laurent Gruson, Alexis Rufer, Eva Nieves, Lucie Bertrand, Yannis Chatton, Aurélie Daia, Isabella Rosado, Joana Costa, Laïs Selas, Findlay Milne, Maxime Oswald, Ziyad Staehlin, Théo Girardin, Nicanor Schem, Tristan Sidjanski, Louis Cuendet, Yannis Chatton, Lucie Déné pour leurs **figurations**,
- Déborah Mangola pour **le prêt de son appartement**,
- Sia pour **nous avoir accueilli dans son tabac**,
- Jean-Christophe Leroy pour **son interview**,
- Sarah Probst Mangola pour **ses conseils et son soutien**,
- Simone Delorenzi pour son **accompagnement**.

Annexes :

Annexe 1 : Premier plan général du scénario

Annexe 2 : Compte-rendu de l’entretien avec Jean-Christophe Leroy

Annexe 3 : Scénario final

Annexe 1 : Plan d'origine

(PROLOGUE (?))
Le jeune filme ses potes skater à la super 8.
Ses potes lui font tirer sur un joint.
Son frère le voit en train de fumer alors qu'il rentrait de son boulot.
Il l'engueule et lui rappelle que leur mère est schizophrène.
Le jeune s'énerve disant que ça va rien lui faire et rentre chez lui.
Une fois chez lui il google « cannabis schizophrénie » et tombe sur plein d'articles.
Il commence à avoir un peu peur.

Le lendemain, il va à une soirée.
Il fume à son insu de la beuh en croyant que c'est une clope (bad)
Il fait un gros trip.
Le jeune flippe, google « effet de la schizophrénie » et les a.
Il décide de rester enfermé chez lui, son état psychologique se détériore.
Une semaine après, sa copine vient lui rendre visite avec son meilleur pote, Ils s'inquiètent.
Il leur répond que tout va bien, il veut juste être seul. Il les envoie balader.

Ellipse

Il n'a plus rien dans son frigo, il est obligé de sortir.
Il essaie de payer par carte aux caisses automatiques, mais son solde est insuffisant. Il paie donc avec de la monnaie qu'il a dans les poches.
Il rentre chez lui, regarde son compte banquaire et voit qu'il n'y a plus de sous.
Il appelle son frère.
Il lui demande pourquoi leur père n'a pas versé de pension.
Il lui répond: « T'as pas reçu la lettre du SCARPA? »
Le jeune regarde son tas de courrier pas ouvert, soupir, et lui demande ce qu'elle dit.
Son frère lui explique que leur père est parti à l'étranger et que le SCARPA peut rien faire.
Le jeune lui demande comment il va faire pour payer son loyer et sa nourriture.
Son frère lui répond sèchement « Bah bosse »
Le jeune s'énerve et raccroche.
Il ouvre le courrier et tombe sur un rappel de paiement pour son loyer.
Il s'énerve, réfléchit un peu et appelle son pote (Bad) en lui disant qu'il a besoin d'aide.

Ellipse

Bad arrive, fier, avec plein de cannabis.
Il lui explique que c'est super facile, il suffit d'acheter des sachet à la migros, de peser et de vendre, et qu'ils peuvent se faire plein de sous rapidement.[plan sur le jeune qui fait les actions dont bad parle]

Le jeune lui demande où est-ce qu'il a trouvé ça, son pote lui répond; « D'une source fiable tkt »

Semi-Ellipse: il vend beaucoup

Il se retrouve avec assez d'argent pour payer son loyer.
Son pote (meilleur) l'emmène à une soirée où il ya Bad qui lui donne un verre.
A cette soirée, des « clients » viennent lui demander de la beuh.
Le jeune leur en donne, son pote (meilleur) est horrifié et lui fait la morale.
Le jeune rentre dans un trip et s'enfuit.
Bad vient parler à meilleur en se vantant d'avoir dissimulé de la MDMA dans le verre de Jeune.
Trip de Jeune, effets similaires à la schizophrénie.

Jeune se réveille le lendemain dans un parc.
Il rentre chez lui.
Prends du dafalgan.
Google les effets qu'il a eu hier en rajoutant schizophrénie derrière, ça concorde.
Il commence à flipper.
Il prend ses sachets et sort pour aller vendre.

En traversant le parc,
Le jeune voit son pote(meilleur) et sa copine parler, on entend qu'ils veulent l'aider.
Des voix dans sa tête lui font croire que son meilleur pote lui vole sa copine.
Il s'approche de lui et lui donne un coup de poing au nez.
Meilleure tombe parterre, le nez en sang.
Meilleure se relève et lui donne un crochet à la mâchoire.
Le jeune est K.O.

Il rentre chez lui.
Scène douche.

Arrive Bad, il est content et dit qu'il a trouver un meilleur plan que de la beuh.
Les voix lui disent de le tuer.
Il essaie de le tuer mais Bad se défend et s'enfuit en laissant sa sacoche.
« T'es un malade, va te faire soigner sale taré ! »
Il pleure en répétant ce qu'a dit Bad « jsuis un taré… »

Semi-ellipse

Répondeur de sa meuf; « c'est fini »
Il fouille la sacoche de Bad, trouve de l'héroïne.
Les voix lui disent d'essayer, alors il essaie.
Il devient accro.

Il trouve le nom du fournisseur de Bad toutes ses économies passent dans l'héroïne.

Semi-ellipses

Il est dévasté.
Répondeur de son frère qui lui dit que leur mère est morte.
Il se dirige lentement vers la salle de bain. Il entre. r.reg sur ses avant-bras.
[alterné]
Son pote [meilleur] tape à la porte, plan sur la pote, léger travelling avant: « Écoute j'ai appris pour ta mère, c'est horrible…ça fait des semaines que j'ai pas eu de nouvelles de toi, fais pas de conneries etc… »
Le jeune est dans la salle de bain, r.regard sur le rasoir. il le prend, il enlève la lame. r.regard sur la lame. il inspecte la lame
[alterné]
Son pote demande à voix normale; « t'as toujours la clef ? »
Il regarde dans le miroir, son reflet s'efface.
La porte s'ouvre. Le jeune crie de douleur.
Son pote meilleur et son ex-copine se précipite dans la salle de bain.
Le jeune se coupe les cheveux avec fureur

Annexe 2

Compte-rendu de l'entretien avec Jean-Christophe Leroy

Jean-Christophe Leroy a fait des études dans le domaine de l'informatique et des télécommunications à l'EPFL. Il s'intéresse à la schizophrénie grâce au fils de son épouse qui souffre de cette maladie.
Il est le président des journées de la schizophrénie, et a dirigé la production de la série de fiction réaliste sur la schizophrénie *Schizo*[1].
Il connaît donc bien l'univers de la schizophrénie et l'univers audiovisuel.

La schizophrénie est **souvent mal représenté au cinéma**[2].

- **L'hallucination auditive** est la **plus fréquente**, **l'hallucination sensitive** est **moins fréquente** et **l'hallucination visuelle** est plus **rare**.
  Les troubles de la proprioception sont assez fréquents (on se sent en dehors de son corps).
  Il y a aussi les **idées délirantes**: Par un processus logique, on croit comme vrai et irréfutable quelque chose qui est décalé avec la réalité.
  La schizophrénie est un **mélange de plusieurs symptômes**.
  Le cinéma a voulu rendre la schizophrénie "bien à l'écran" en se focalisant sur un seul symptôme, cela a conduit à une représentation très incohérente de la schizophrénie au cinéma.

Questions en rapport avec la schizophrénie.

<u>Une seule prise de cannabis suffit-elle à déclencher une schizophrénie?</u>
En général, il y a une prise **répété**.
Le déclenchement peut être:

- d'origine biologique: **gène**
- d'origine environnementale: **surplus d'informations** dans le cerveau.
  Ce surplus est souvent dû à un surplus d'**émotions**: mariage, **décès**, **déception amoureuse**.
  Le **cannabis**[3] est un **exalteur d'émotions**

Une ***décompensation***, une crise schizophrénique, se déclenche **quand il y a un surplus d'émotion**.

---

[1] Plus d'informations sur www.schizo-thefiction.com
[2] Plus d'informations sur https://schizinfo.com/parlons-en/culture/
[3] Plus d'informations sur https://schizinfo.com/maladie/schizophrenie-cannabis/

La schizophrénie se traduit par une **difficulté à ressentir les émotions**; Certaines **drogues,** sont un **moyen de ressentir ces émotions**, **surtout** celles qui sont des **exalteurs d'émotions**.
Est-ce vraisemblable que la cause d'une décompensation soit plutôt la peur d'être schizophrène que la prise de cannabis en soi?
Il faut se mettre dans **l'écosystème du patient**.
La schizophrénie est caractérisée par **beaucoup d'angoisses**, celles-ci **peuvent se focaliser sur le fait même de souffrir de schizophrénie.**
Cliniquement, on n'est jamais sûr de la cause réelle.
Pour un scénario, il est important de se mettre **dans la tête de celui qui souffre** de schizophrénie; il ne faut **pas donner LA justification** mais **donner un environnement cohérent** pour un patient.

Une personne est venue voir Jean-Christophe Leroy il y a deux semaines:

- Après la prise de cannabis, elle se rend compte que son discours n'est **pas très cohérent**, qu'elle est **lente**, qu'elle **répond de manière décalée**.

Il y a aussi des décompensations liées UNIQUEMENT au cannabis; mais les personnes ne souffrent pas de tous les troubles schizophréniques et "reviennent" à un état normal la plupart du temps.

Est-ce que la prise de substances hallucinogènes adoucit les troubles ou est-ce que celle-ci peut à l'inverse déclencher une décompensation?
D'un point de vue médical, **non**, elle ne stabilise pas le patient.
Du point de vue du patient, **c'est possible**[4] que la prise de substances hallucinogènes lui fasse du bien.

Est-ce que la schizophrénie se révèle d'un coup ou est-ce progressif?
Très généralement, c'est progressif.
Au début, il y a des **petits signes peu significatifs**.
Ensuite, il y a des **montées d'angoisse**, l'apparition **d'idées délirantes**, un **retrait social** et enfin l'**idée délirante devient maîtresse** du patient.

Est-ce qu'une personne souffre de symptômes "personnels", dans le sens où elle va les garder toute sa vie, ou est-ce qu'elle souffre de symptômes changeants?
On est pas schizophrène en continu, c'est **par période,** si **la schizophrénie est omniprésente,** on est en **décompensation**.
Le temps d'hospitalisation moyen en suisse est de 21 jours.
Une crise dure quelques jours.

Comment se traduit une décompensation?
Elle se traduit par:

- Une **impression de toute puissance**.
- Une **idée délirante omniprésente**.

La conjonction des deux va conduire à des **actes dangereux**; **pour soi** ou **pour les autres**.
Tentative de suicide, lorsqu'ils se rendent compte que c'est une maladie.

Lors de la **première décompensation,** le malade a un **comportement incroyable**, ce qui conduit **son entourage à s'inquiéter**.

[4] A voir, le film *Berlin Calling*

Lorsque l'entourage remarque un danger, il y a une prise en charge médicale.

Est-ce qu'une personne schizophrène à tendance à s'isoler?
L'isolement est très caractéristique de la schizophrénie.
C'est en partie pour éviter la désinsertion dans la société qu'il faut prendre en charge le malade au plus vite.
Si la personne n'est pas prise en charge assez tôt, elle perd tous ses contacts et ses amis.

Que se passe-t-il après une hospitalisation?
On a besoin de faire baisser les angoisses, de faire en sorte que la personne se ressente dans son corps.
L'hôpital est le lieu "barbare" où les soignants vont administrer au malade beaucoup de médicaments et vont l'isoler complètement du monde.

Par exemple;
- Ils vont mettre des couvertures d'eau froide sur les malades pour qu'ils ressentent le froid sur leur corps.
- Ils vont isoler les patients dans une chambre sans communication avec l'extérieur pour les protéger de toutes les stimulations pouvant provoquer un surplus d'informations neurologiques.
- Ils vont donner des médicaments; des neuroleptiques[5], des anxiolytiques[6] et des somnifères.

Le but est un confinement protecteur.

Après l'hospitalisation, il y a un arrêt de la prise d'anxiolytiques et de somnifères ainsi qu'une augmentation de la prise de neuroleptique.
Ces derniers ne soignent pas le malade, ils stabilisent son état.

Les voix entendues par les malades peuvent-elles les conduire à arrêter leur traitement?
Oui, **les voix peuvent être menaçantes** mais **peuvent aussi être** bienveillantes, **agréables**.
Elles **poussent la personne à faire des choses incroyables**, mais pour la personne, ce n'est pas forcément désagréable.
Elles sont **une compagnie pour les malades**, il y en a qui ne veulent pas faire disparaître leurs voix.
10% des malades arrêtent leurs traitements car **ils veulent garder leurs voix**.

Les voix *à elles seules* ne sont pas une caractéristique de la schizophrénie.
11% de la population a entendu des voix dans sa vie mais seulement 1% de la population souffre de schizophrénie.

Comment diagnostiquer la schizophrénie?
Les **symptômes évoluent au cours du temps**.
La schizophrénie n'est pas diagnostiquée comme une maladie somatique.
La schizophrénie est caractérisée par **l'observation de symptômes sur plusieurs mois**.
En moyenne, elle est diagnostiquée **4 ans après l'apparition des premiers symptômes**.
Le diagnostic peut changer après une évolution des symptômes.

---

[5] Plus d'informations sur www.planetesante.ch/Magazine/Medicaments-examens-et-traitements/Psychotropes/Neuroleptiques
[6] Plus d'informations sur https://www.santemagazine.fr/traitement/medicaments/anxiolytiques

Par exemple, une personne diagnostiquée schizophrène pourra être diagnostiquée quelques années plus tard comme bipolaire.
Il n'y a donc pas de test.

À quel âge la schizophrénie se révèle-t-elle?
85% des cas se révèlent **entre 15 et 25 ans**.

Quels sont les stigmates qu'il faut éviter lorsqu'on parle de schizophrénie?
Il y a une grande stigmatisation de la maladie. Parmi ces fausses croyances, il y a:

- La schizophrénie est un dédoublement de la personnalité.
- Les schizophrènes sont extrêmement dangereux.
- La schizophrénie est une maladie incurable.
- Il faut interner un malade à vie.

Les stigmates sont un problème car il y a beaucoup d'auto-stigmatisation:
Le malade va avoir peur de lui-même, il aura une vision déformée de la schizophrénie et cela l'empêchera d'accepter sa maladie.

Comment déstigmatiser la schizophrénie?
Il faut:

- parler des symptômes réels.
- montrer la subtilité de la maladie.
- montrer l'intégration des patients dans la communauté.

Questions en rapport avec la série *Schizo*.

Comment avez-vous imagé les symptômes à travers le cadrage?

En terme de **préproduction**:

- Le scénario a été écrit par une personne qui ne connaissait pas très bien la schizophrénie puis une dizaine de proches ont recentré le scénario.
  Le problème était que le scénariste a voulu illustrer tous les symptômes.
  Cependant, une personne ne souffre pas de tous les symptômes à la fois.

- Le scénario a donc été réécrit en incluant les réactions de l'entourage et la présence de moments agréables.
  Cela a permis d'éviter une omniprésence des symptômes.
  Cette réécriture a été soumise à un comité de treize personnes constitué de malades, de proches, de chercheurs et de soignants. Ils ont dû retrouver les symptômes cachés dans le scénario et dire si ces symptômes étaient réalistes ou s'il fallait les modifier.

- La version finale du scénario a intégré les différents retours.
  Lors du tournage, quatre personnes étaient présentes pour encadrer la comédienne et pour valider le réalisme de chaque prise.

Le grand souci est que chacun à sa propre idée de la schizophrénie et on peut très facilement exagérer.

En terme de **tournage et de cadrage**;

- Le cadrage est beaucoup centré sur Alice

- Il y avait beaucoup d'ellipses temporelles, les 5mins de l'épisode pilote couvrent scénaristiquement 3 mois de la vie d'Alice.

- Ils ont pris les moments clefs qui établissait l'histoire d'Alice mais aussi l'évolution d'Alice dans son cadre.

- Ils ont beaucoup joué sur le maquillage; le tournage s'est fait en deux jours et il fallait montrer la dégradation physique d'Alice. Non pas par rapport à ses vêtements, mais par rapport à son visage, qui est de plus en plus marqué.
  Il était important que les séquence de fin soient tournées en fin de journée car l'actrice était naturellement fatiguée.

En terme de post-production:

- Le traitement de l'image est évolutif.

- Le sound design est très important, il y a beaucoup d'effets sonores.

- La musique de fond se détériore.

Est-ce que vous avez essayer de plonger le spectateur dans la tête d'Alice?
Oui, mais pas purement dans la tête d'Alice car il y a un regard extérieur, le narrateur est externe.

Voici deux expériences audiovisuelles qu'on a tourné les années précédentes[7] où l'on se plonge dans la tête d'une personne schizophrénie.

[7] À voir sur: https://www.schizinfo.com/experience/ & https://schizinfo.com/connexion/

Annexe 3

ZigZag*

Par

Raphael Probst

TM 2020

Synopsis

Après l'internement de sa mère schizophrène, Charles vit au mieux sa vie d'adolescent.
Lorsque son père arrête de payer sa pension, il se tourne vers la vente de drogue pour payer son loyer.
Entre trips psychédéliques et crises psychologiques, son état mental se détériore.
Commence alors une descente aux enfers -ou une ascension à un paradis artificiel- pour le jeune homme chez qui la schizophrénie commence à faire surface.

Lieux

- skatepark
- studio de Charles (Chez Deb)
- appartement de MARC (Chez Noah)
- appartement de Alexandre (Chez moi)
- parc
- Tabac
- Ferme à cannabis (Avengarde ?)

Personnages

- **Charles**-Aurélien *« free man » (Ironique)* <u>But: avoir une vie normale puis survivre</u>
- **Thaïs**-Noémie *« beloved »* <u>But: aider Charles</u>
  La copine de Charles.
  Ils sont ensemble depuis longtemps.
  Elle est bienveillante mais s'énerve fort.
- **Edwin**-Giacomo *« wealthy friend »* <u>But: aider Charles</u>
  Le meilleur ami de Charles.
  Il dit ce qu'il pense.
  Il protège Charles depuis qu'ils sont petits.
- **Némo**-Antoine *« Nobody »* <u>But: se faire de l'argent et s'amuser</u>
  Un ami de Charles.
  Il est tout le temps joyeux et plein d'énergie.
  Il vend de la beuh et prend toutes sortes de drogues.
- **Alexandre**-Nickolas « repousser les hommes » <u>But: faire sa vie en oubliant ses poids familiaux.</u>
  Le frère de Charles.
  Il travaille dans une banque et vie avec sa copine dans son appartement.
  Il est très réservé, ne montre pas ses émotions et ne se préoccupe pas de son frère. Il s'est renfermé sur lui-même lors du divorce de ses parents et lorsque sa mère a été diagnostiquée schizophrène, il s'est complètement fermé.
- **MARC**
- **Skaters**-Adrian, Dilan, Tanguy etc…
- **Partyers**

Scénario

EXT. SKATEPARK -AFTERNOON
musique off: joyeux / été / dynamique
filmé à la super 8 (pinhole lens)
Plans dynamiques skate. *Générique*
Le caméraman trébuche dans le dernier plan.

R. CHUTE

musique (continuous)int: enceinte portable
filmé au numérique
Le caméraman tombe en avant de son skate. C'est Charles.

CHARLES
Argh putain! J'me suis éclaté le genou.

Il frotte son genou ensanglanté avec sa main
Les deux skaters du début et Edwin s'avance vers lui avec une bière à la main.

SKATERS
Ça va?

EDWIN
Ça va mec?

CHARLES
Ouais ouais, tranquille…

Les skaters se remettent à skater.
Charles continue de gémir.
Il se lève et se dirige vers un groupe qui est assis un peu plus loin en boitant, Edwin le suit.
Ils s'assoient avec eux.
Charles regarde Nemo.

R. REGARD

Nemo fini de rouler un joint.
Il remarque que Charles le regarde.

NEMO
Vénère ta chute, vous voulez tirer?

Il tend le joint à Charles qui refuse.
Edwin le prend et tire dessus.

EDWIN
Mmmh elle est super bonne.

NEMO
C'est un pote qui fait pousser dans son jardin et il en a beaucoup trop, du coup si vous en voulez, appelez-moi.

Edwin tend le joint à Charles
TGPs dynamiques sur Némo qui grind la beuh puis qui roule le joint et l'allume.
Charles prend le joint et tire dessus
TGP sur le joint qui se consume.
GP sur Charles.
Charles expire la fumée et respire profondément.
ZOOM TO les yeux de Charles
TGP sur les yeux qui deviennent rouges.
Rythme cardiaque qui diminue
Musique qui devient plus claire
Shutter speed plus petit
Charles regarde les skater.

R. REGARD

Les skater skatent, et son flous
Lorsque Edwin et Némo parlent, c'est très clair. Sans bruit ambiant (son studio)

EDWIN
Et du coup ton pote il fait pousser chez lui?

NEMO
Non non il a une petite ferme avec quelques plants.

Mouvements de caméra très lent
Sons messages
Ils reçoivent tous un message en même temps.
Edwin prend son téléphone.

EDWIN
Les parents de MARC sont partis pour le week-end.

NEMO
Oh yes, je savais pas quoi faire ce soir en plus.

Charles rigole en regardant son téléphone.

CHARLES
Trop bien…

CHARLES AU MILIEU

Une silhouette avance en arrière plan, il s'agit de son frère portant un costume.

ALEXANDRE
Putain Charles, c'est quoi ce bordel?

Charles se retourne, le joint dans la bouche et voit Alexandre.
Charles jette le joint un peu plus loin.
Alexandre le prend par le pull et l'emmène plus loin.
Alexandre le fait s'assoir.

PLONGÉ / C-PLONGÉ

ALEXANDRE
Tu faisais quoi là?

CHARLES
Rien j’parlais avec -

ALEXANDRE
Me mens pas, je t’ai vu tirer sur un joint. Tu veux devenir comme maman c’est ça? J’ai le numéro de l’hôpital, je te le passe?

CHARLES
Mais de quoi tu parles? Ça a rien à voir!

ALEXANDRE
Eh bah renseigne-toi! Fumer de la beuh quand t’es prédisposé, t’as toutes les chances de devenir schizo!

CHARLES
Tais-toi c’est des conneries! Ça fait des mois que je fume des pets et j’ai jamais rien eu.

ALEXANDRE
QUOI? Mais t’es malade?

Charles retourne, plein de colère, vers le groupe.

ALEXANDRE
T’as pas intérêt à ce que je te revois fumer Charles!

Charles arrive près du groupe.

EDWIN
Il t’a dit quoi?

NEMO
Il est coincé de ouf ton frère.

Charles prend ses affaires.

CHARLES
A ce soir…

Il s’en va en boitant, son skate à la main.

CUT TO:

INT. STUDIO DE CHARLES -LATER

FACE À CHARLES

Charles rentre chez lui. Son studio est assez lumineux, les stores sont ouvert et la déco est assez colorée. Il y a des lampes de chevet de couleur.
Il soupire.
Il regarde son iPad au loin.

PAN TO IPAD

Charles est en face de son iPad.
Il hésite, puis déverrouille son iPad et va sur safari.

TGP IPAD

Il cherche « schizophrénie cannabis » sur google.
Pleins d'articles apparaissent à l'écran.

TGP YEUX CHARLES

Ses yeux s'écarquillent de peur.
Il éteint précipitamment l'iPad.
Il regarde son reflet dans l'écran.
Il prend une grande inspiration.

NOIR

Il expire.

CUT TO:

INT. APPARTEMENT DE MARC -NIGHT
musique int: techno / soirée / dynamique
filmé à la super 8 (pinhole lens)
Les gens dansent, les gens discutent, les gens boivent, soirée normale.
La caméra arrive sur Nemo, il tend une cigarette roulée à la caméra.
filmé au numérique
Charles arrête de regarde par le viseur de la super 8.

CHARLES
C'est une clope?

NEMO
Ouais t'inquiète.

CHARLES
Cool!

Charles prend la cigarette et tire dessus à fond.

EDWIN
Charles? Charles ça va?
Il se tourne vers Nemo
Tu lui as donné quoi?

NEMO
Rien juste une clope… enfin plus ou moins.
Il sort de sa poche un sachet avec des champignons, il se met à rire.

EDWIN
Putain t'es trop con!

INT. APPARTEMENT DE MARC -MORNING
Charles se réveille en slip sur un canapé.

GP: YEUX
Il se réveille, fronce les sourcils et panique.
Il met son pull et s'en va précipitamment.
Des gens dorment parterre un peu n'importe où, une fille range des cadavres de bouteille près de l'entrée en retournant des gens qui dorment parterre.
Charles se dirige vers la porte sans la regarder, il est préoccupé.

MARC
Tu pars comme ça?

CHARLES
Euh non désolé, merci pour tout MARC c'était cool…

Temps

Il se dirige vers elle pour lui faire la bise

MARC
Mais non pas ça.

Elle baisse le regard, Charles baisse aussi le regard.

PL: MARC ET CHARLES
Charles est sans pantalon.
Charles relève la tête.

CUT TO:

INT. STUDIO DE CHARLES -LATER
Les stores sont fermés, la seule lumière provient des lampes de couleurs, de la télé et du néon de couleur rouge.
Charles est devant son ordinateur éteint.
Il regarde son reflet dans l'écran noir.
Il respire fortement.
Il prend une grande inspiration et ouvre son ordinateur.

Il cherche sur google « Hallucination schizophrénie », les descriptions sont similaires aux hallucinations qu'il a eu la veille.
Charles panique.
Il éteint son iPad.
Il se regarde dans le reflet.
Il ferme son iPad précipitamment.

Ellipse en time remapping
Charles mange, reste dans son coin avec ses démons et se torture l'esprit.
Ses téléphones fixes et portables sonnent régulièrement.
C'est soit Edwin soit Thaïs.

EDWIN (répondeur)
Hey…salut Charles, tu vas bien? Je voulais juste prendre de tes nouvelles

Puis ils ne sonnent plus.

FADE TO BLACK TO:

INT. STUDIO DE CHARLES -LATER
noir
<u>sonnette de la porte</u>
Charles ouvre les yeux.
Charles est enroulé dans un drap noir.
Le studio est plongé dans l'obscurité.
Charles va ouvrir, apeuré et hésitant.
Charles pose sa main sur la poignée.
Charles actionne la poignée de la porte.
Thaïs ouvre la porte et entre en bombe.
Elle se pose devant Charles les bras croisés, le regard insistant.

CHARLES
…salut?

THAIS
Salut? t'es sérieux là? J't'ai appelé près de 50 fois en une semaine et t'as jamais décroché, donc si tu veux rester enfermé chez toi, tu fais ce que tu veux mais moi j'en ai marre donc voilà tes affaires.

Thaïs jette un sac rempli d'affaires parterre.
Elle se dirige vers la porte pour sortir, elle s'arrête devant la porte.
Charles est sous le choc, essaie de dire quelque chose mais rien ne sort de sa bouche.

Temps

THAIS
Tu dis rien? T'essaies même pas de me retenir?

Thais sort en claquant la porte.
Noir
Le bruit du claquement résonne.

CUT TO:

INT. STUDIO DE CHARLES -LATER

P.O.V. FRIGO

Charles ouvre le frigo.
Il n'a plus rien à manger.
Il met une veste à capuche noire, prend son porte-monnaie et se dirige vers la porte.

GP: VESTE, PORTE-MONNAIE, POIGNÉE DE PORTE

Il s'arrête avec la main sur la poignée de la porte.
Il respire fortement et actionne la poignée.

CUT TO:

INT. TABAC -NIGHT

GPS DYNAMIQUES ALTERNÉS AVEC GP SUR LES YEUX DE CHARLES:
Charles prend des gros paquets de pâtes, de la sauce tomate et des chips.
Il va à la caisse.
Il passe sa carte de crédit sur le lecteur de paiement sans contact.
L'écran indique « solde insuffisant ».
Charles fouille dans ses poches et trouve quelques pièces.
Il donne les pièces au caissier.

CUT TO:

INT. STUDIO DE CHARLES -CONTINUOUS
Charles est devant son iPad fermé.
Il prend une grande inspiration et ouvre son iPad.
Il le déverrouille.
Il va sur le site de sa banque.
Il voit que son solde est à un peu moins de CHF5.- .
Il commence à avoir peur, il prend son téléphone fixe et presse le 2.
Il colle le téléphone à son oreille.
Temps
Bip d'attente
Bruit de décroche, puis bruit de fond de chez Alexandre
le cadre se sépare en deux, Charles à gauche et Alexandre à droite
Chez Alexandre, c'est aux antipodes de chez Charles: c'est spacieux, chaleureux et moderne, des amis à lui sont assis sur des canapés et rigolent au second plan
Alexandre tient le téléphone dans sa main.

CHARLES
Allô Alex?

ALEXANDRE
Oui?

CHARLES
Tu vas bien?
Charles sourit

ALEXANDRE
Ça va.

temps

CHARLES
Cool.
Charles ne sourit plus

temps

ALEXANDRE
Tu m'appelles pour…?

CHARLES
Euh oui, je voulais savoir si t'avais reçu les sous de Papa.

ALEXANDRE
Lis la lettre du SCARPA.

Charles baisse le téléphone qui était collé à son oreille.
La partie de Charles « pousse » la partie d'Alexandre en dehors du cadre
Charles regarde à sa droite.

R.REGARD

Il y a une pile de lettres et courriers non-ouverts.

BACK TO BEFORE

Charles soupire.
Charles recolle le téléphone contre son oreille.
La partie d'Alexandre revient jusqu'à la moitié de l'écran.

CHARLES
Elle dit quoi en gros?

ALEXANDRE
Papa a décidé de plus payer la pension

CHARLES
Mais - *(il a pas le droit)*

ALEXANDRE
Il est parti à l'étranger, donc le SCARPA peut rien faire.

CHARLES
(il commence à stresser)
Mais, comment on va faire pour manger, pour payer nos loyers pour -

ALEXANDRE
Bah bosse écoute.

Charles est à bout
Charles raccroche violemment.
La partie de Charles « pousse » très vite la partie d'Alexandre en dehors du cadre

PLAN SÉQUENCE

Il jette le téléphone parterre.
Il casse des vases et sa table basse en verre chez lui.
Il se cogne la tête contre le mur sans faire exprès.
Charles s'assied parterre, inspire, se calme et réfléchit.
Il prend son natel, pianote quelques trucs et le colle à son oreille.
Bip d'attente
Bip d'erreur
Il attrape le téléphone fixe qu'il a jeté par terre.
Il essaie brièvement de le remettre en état.
Il tape le numéro en comparant les chiffres avec son natel.
Il colle le téléphone à son oreille.
Bip d'attente
Bruit de décroche, puis bruit de fond de chez Némo
Le cadre se sépare en deux, Charles à droite et Némo à gauche
Némo est au skatepark avec des amis.

NEMO
Ouais allô c'est qui?

CUT TO BLACK TO:

INT. STUDIO DE CHARLES -THE NEXT DAY

PLAN SUR LA PORTE

<u>bruit de pas puis de tocage</u>
>**Léger zoom avant**
Charles ouvre les yeux.
Le studio est plongé dans l'obscurité.
<u>bruit de sonnette court</u>
Charles pose sa main sur la poignée.
bruit de sonnette continu
Charles ouvre la porte d'un coup.

NEMO
(enthousiaste)
Ah bah c'est pas trop tôt!

Némo rentre et regarde autour de lui.

NEMO
Eh bah il fait sombre ici…j'aime bien!

Il se dirige vers le canapé.

GP SUR SA CHAUSSURE QUI ÉCRASE UN DÉBRIS DE VERRE.

Craquement de verre
Némo regarde sa chaussure.

R. REGARD
Il y a plein de débris de verre parterre

Némo regarde les objets cassés qui jonchent le sol.

NEMO
(plaisantant)
T'as fait une soirée sous coke ou quoi?

CHARLES
(très sérieusement)
Non.

temps

NEMO
(ricanant nerveusement)
Ok bref, t'as bien fait de m'appeler!
Je sais exactement comment on peut se faire de l'argent:
(montrant fièrement le joint qu'il a à l'oreille)
La beuh!
(pointant la table basse recouverte de débris et d'un vase encore intacte)
Je peux?

CHARLES
(hésitant:)
Heu oui…

Némo balance d'un revers de bras ample et lent toutes les choses présentes sur la table.
Bruit de casse du vase
Il sort de sa sacoche une enceinte.
Il allume l'enceinte.
Musique intra begin (enceinte):
Il sort de sa sacoche une feuille blanche et prend le crayon gris qu'il a à l'oreille.

NEMO
On peut séparer notre business en trois étapes:
(MORE)

NEMO (CONT'D)
(Il sépare la feuille en trois)
Première étape,
(Il marque un 1 qu'il encadre)
l'approvisionnement.

FADE TO ROUE COLIS:

INT. CAGE D'ESCALIER -NEXT DAY
Musique intra continuous:

NEMO-OFF
Ça y'a pas de soucis, je t'apporte tout le matos demain.

Némo monte les escaliers avec ses écouteurs et son colis dans les mains.
Il arrive devant la porte de Charles et enlève ses écouteurs.
fin musique intra

INT. STUDIO DE CHARLES -CONTINUOUS
Charles a les cheveux mouillé avec un linge autour du cou.
Il se rase à vif avec une lame de rasoir.
Il y a de la buée.
Bruit de porte qui s'ouvre violemment.
Charles sursaute et se coupe avec son rasoir.

CHARLES
Aïe.

Charle sort de la salle de bain précipitamment.
Némo s'installe à la table basse.

NEMO
(plaisantant:)
Tu devrais fermer ta porte à clef.

Charles rejoint Némo.

CHARLES
Normalement les gens sonnent…

PLAN AU-DESSUS DU CARTON:
Némo ouvre le carton avec son couteau.
Il y a plein de cannabis
Némo se met à rire de joie.
Il sort du carton un paquet.
Charles rit timidement de joie.
Némo sort de sa sacoche une enceinte.
Il allume l'enceinte.
Musique intra begin (enceinte):
Némo pose le paquet sur la table et reprend la feuille et son crayon gris.

NEMO
Ok deuxième étape
(Il marque un 2 qu'il encadre)
le détail.

FADE TO SACHET HERMÉTIQUE:

INT. STUDIO DE CHARLES -CONTINUOUS
Musique intra continuous:

ZOOM OUT TO PR

NEMO-OFF
Ça aussi c'est un jeu d'enfant, faut juste trouver des sachets hermétique…

La main de Charles attrape les sachets hermétiques.

NEMO
Comment ça se fait que t'aies ça chez toi?

CHARLES
Bah c'est pour éviter que les épices sèches.

Némo fixe Charles, dans l'attente d'un rire.
Némo retourne la tête vers sa feuille.

NEMO
Il nous faut aussi du thé vert!

Charles prend une boite en métal.
Il ouvre la boîte et sent le thé.

CHARLES
J'en ai mais c'est du bon thé…

NEMO
Le 100 grammes coûte moins de mille balles?

Charles hoche la tête.

NEMO
Alors c'est bon on est rentable.

Némo sort de sa pochette une mini balance.

Il allume la balance en mettant une petite coupole dessus.

NEMO
La beuh…

Il met du cannabis dans le verre en plastique,
la balance indique 0,54g.

Nemo souffle du nez.
Il retire une petite pincée.

la balance indique 0,46g

NEMO
Le thé…

Il met du thé par dessus le cannabis, *la balance indique 1g.*
Il referme le sachet hermétique.

CHARLES
Parfait…

Nemo augmente le volume de l'enceinte, et commence à danser légèrement.
Musique intra continuous +fort:

GP SUR SACHET BALANCE ETC…

CUT TO:

INT. STUDIO DE CHARLES -LATER

Ils ont pleins de sachets hermétiques remplis.

NEMO-OFF
Troisième et dernière étape…

Il marque un 3 sur la feuille de papier qu'il encadre.

NEMO-OFF
La vente.

FADE TO LA BALANCE

EXT. SKATEPARK -DAY
Musique intra continuous (enceinte):

ZOOM OUT:

Charles prend les trois sachets qui sont sur la balance.

Némo et Charles sont au skatepark, ils sont assis à une table.
Un skater est en face d'eux.

Charles et le skater se check.

SKATER 1
Top merci mec.

Skater 1 part.
Charles ouvre la main, il y a trois billets de 10F.
Charles sourit.

NEMO
Ce qui est important, c'est de vendre qu'aux gens qu'on connait, on peut avoir confiance en personne.

Charles se fige en entendant Nemo prononcer sa dernière phrase.

NEMO
(*en rigolant:*)
Ça va?

CHARLES
T'as dit quoi?

NEMO
(*interloqué:*)
Euh qu'il faut vendre qu'aux gens qu'on connait…pourquoi?

CHARLES
Non pour rien.

Charles range l'argent dans une pochette.

CHARLES
(*changeant de sujet:*)
J'en peux plus de cette musique, j'l'entends partout.

Némo appuie sur un bouton de la basse.
musique intra switch:

GP ACCELERE:
Charles et Némo checkent pleins de mains différentes.
La pochette se remplie.
Ils mettent l'argent dans une boite à chaussure, la boite se remplie.

Némo regarde Charles en mettant le dernier billet dans le boite.
Ils se sourient.

CUT TO:

INT. STUDIO DE CHARLES -THE NEXT DAY

Charles et Némo sont assis à la table, il y a leur boite à chaussure vide, l'horloge ouverte pleine d'argent, quelques sachets hermétiques et leur carton plein de cannabis.
Némo met le dernier billet dans l'horloge.

NEMO
940… en trois jours… t'imagines combien on pourrait se faire en un mois?

Sonnette de porte

Charles et Némo paniquent.
Charles ferme l'horloge et la replace au dessus de ses livres.
Némo ferme le carton qu'il cache sous ses jambes.

Bruit de porte qui s'ouvre

Charles s'avance lentement vers le couloir d'entrée.
Il a une respiration très lourde.

Bruits de pas

GP SUR VISAGE DE CHARLES:

Charles est tendu.

Bruits de pas de plus en plus forts

EDWIN
Charles?

Charles soupire de soulagement. Il se passe les mains sur son visage.

CHARLES
Edwin!

Némo est soulagé.

CHARLES
T'aurais pu me prévenir que tu venais.

Edwin avance vers le salon, Charles est derrière lui.

EDWIN
Ça fait trois semaines que tu réponds pas sur ton tel…

CHARLES
Ah ouais désolé j'ai plus de crédit.

Edwin se tourne vers Charles.

EDWIN
Mais tu vas bien?

CHARLES
Oui t'inquiète, j'avais juste quelques soucis de fric mais je me suis débrouillé.

Edwin voit Nemo avec un carton suspect fermé sous ses jambes.

NEMO
Salut Edwin!

EDWIN
(*comprenant tout de suite:*)
Ah oui… tu t'es débrouillé…
Bon si tu veux venir, MARC fait une soirée chez elle aujourd'hui.

CHARLES
Ah je peux pas, j'ai plein de trucs à faire.

Edwin regarde Némo.

EDWIN
Ça j'en doute pas. Bon je vois que je vous dérange, j'venais juste prendre des nouvelles.
Ciao.

Edwin part.

NEMO
On va aller à cette soirée!

CHARLES
Mais je viens de lui dire que j'irai pas.

NEMO
En un soir dans une house on peut vendre ce qu'on vend en deux jours au skatepark!

CHARLES
Si tu le dis.

NEMO
Et faut vraiment que tu fermes cette putain de porte.

CUT TO:

EXT. APPARTEMENT DE MARC -LATER

Charles et Némo sont devant la porte.
Charles se frotte le visage de stress.
Nemo sort une boite de la poche intérieur de sa veste et prend une pilule.
Nemo lui tend la boite.

NEMO
T'en veux?

CHARLES
C'est quoi?

NEMO
(*en rigolant:*)
Ça défonce à fond.

Charles secoue la tête en signe de non.
Nemo hausse les épaules et remet la boite dans la poche intérieure de sa veste.

<u>la porte s'ouvre.</u>

INT. APPARTEMENT DE MARC -MOMENTS LATER

Charles et Némo sont dans la cuisine.
Des jeunes se succèdent: Ils checkent Némo ou Charles puis repartent.
Charles et Némo mettent tout l'argent dans la boite à chaussure.
Skater 1 vient checker Charles et Némo.

SKATER 1
(à Charles:)
Tu fais plus tes films là avec ta vieille caméra?

CHARLES
Ah…euh…j'ai plus trop le temps d'y penser.

SKATER 1
(en pointant la boite à chaussure remplie de billets)
Ah ouais j'vois, vous charbonnez.

SKATER 2
(à Charles:)
Et t'es plus avec Thaïs?

CHARLES
Thaïs est ici?

SKATER 2
Ouais elle parle avec Edwin dans le salon.

Charles se dirige vers le salon.

INT. APPARTEMENT DE MARC -CONTINUOUS
Edwin et Thaïs sont assis près l'un de l'autre.
Charles s'arrête dans le cadre de la porte.
Ils les voient.
Il cligne des yeux.
Il voit Thaïs rigoler avec Edwin et lui toucher l'épaule.

LES VOIX
Edwin fait semblant d'être ton ami.
Ils sortent ensembles.
Il veut se taper Thaïs.
(MORE)

LES VOIX (CONT'D)
Tu peux faire confiance à personne.
T'es nul.
Non ils te volent du bien.
Edwin a toujours été gentil…

PLAN SUR THAIS ET EDWIN:

Edwin et Thais sont un peu plus éloigné. Thais écoute avec attention Edwin, elle est touché et préoccupée.

EDWIN
Il m'a dit qu'il a eu des problèmes de fric et il avait pas l'air bien quand j'suis allé le voir… Némo est sympa mais c'est pas celui avec qui je passerai mes journées.

THAIS
Mais Charles je l'aime, vraiment, il est juste trop bizarre en ce moment.

Charles s'avance vers eux.

CHARLES
(pétant un câble:)
Vous avez pas l'impression de vous foutre de ma gueule là? Edwin t'es vraiment un fils de pute.

Edwin se lève.

EDWIN
Calme-toi on était juste en train de-

<u>bourdonnement qui cache la voix d'Edwin</u>

LES VOIX
Il essaie de se justifier en plus?
Il voulait peut-être t'aider...
T'es nul!
Tu sers à rien!
Personne t'aime!
Frappe-le!

Charles donne un crochet à Edwin.
Edwin tombe par terre.
Edwin a le nez en sang et est sonné. Il gémit de douleur.
Thais se jette sur Edwin.

THAIS
(*affolée*)
Ça va Ed?
(*crie et pleure en se tournant vers Charles:*)
<u>voix étouffée, acouphène</u>
Mais t'es fou qu'est-ce qui t'arrives t'aurais pu le tuer-

Charles regarde autours de lui.
Il y a une dizaine de personnes qui regardent la scène.
Tout le monde chuchote des choses.

CHUCHOTEMENTS
Il lui a pété le nez!
Il est complètement malade!
Il parait que sa mère est schizo…
Il s'est mis à dealer, ça l'a rendu violent…

Charles souffle fort.
Il part en courant.

NEMO
(*heureux:*)
Putain ce crochet Charles!

Charles se dirige vers la porte.
Il prend sa veste qui est posée à l'entrée.
Il fait tombé la veste de Némo.
Il regarde la veste de Némo.
Il hésite puis en sort la boite de pilules et en prend 4.
Charles sort dans la rue.

EXT. RUE -CONTINUOUS

EXT. PARC -MORNING

TGP

Charles ouvre doucement les yeux en gémissant.
Il lève sa tête qui colle par terre à cause d'une sorte de vomi.
Il soupire.
Il retient ses larmes.
Il se lève.
Il disparait au bout d'un chemin.

INT. STUDIO DE CHARLES -LATER
Il se fait couler un bain, qu'avec de l'eau chaude.
Charles est dans la salle de bain.
Il se regarde dans le miroir et touche son reflet.
Il ouvre un tiroir.
Il prend des cachets de Dafalgan qu'il avale avec un verre d'eau.

Temps

Il a un haut-le-cœur et vomit dans la poubelle.
Il se relève, s'essuie la bouche et ferme le robinet du bain.
Le bain fume beaucoup, il y a beaucoup de vapeur.

DISTORTION CHALEUR

Charles rentre sans problème dans le bain
Charles devient de plus en plus rouge.
Charles regarde son bain.

R.REGARD

Son bain devient de plus en plus rouge.

<u>sonnette de la porte.</u>

Charles respire fort.

<u>bruit de la porte qui s'ouvre.</u>

Charles se lève pour sortir du bain.

NEMO
Charles? T'es où? J'ai apporté une surprise!

Charles prend un linge.
Il le met autours de lui.

INT. STUDIO DE CHARLES -CONTINUOUS
Némo est au salon.
Il met de la musique dans la basse du salon.
<u>Musique intra begin(qui donne envie de danser):</u>

La porte de la salle de bain s'ouvre.
Une épaisse fumée s'en dégage.
Charles se déplace comme un tueur dans un film d'horreur.
Il tient dans son dos la lame de rasoir.

<u>Son étouffé</u>

NEMO
On a fini tout notre stock hier!
Et pour fêter ça, j'nous ai trouvé du caillou.

Il sort de sa sacoche un sachet avec du crack, une pipe à crack, et un briquet.

NEMO
(*En rigolant:*)
Le crochet que t'as mis à Edwin hier soir!
Il a mis 2 heures à s'en remettre.
A part ça t'aurais pu lui faire super mal, je comprends pas ce qui t'as pris…

ZOOM TO VISAGE DE CHARLES.

Charles saute sur Némo avec sa lame de rasoir.
Du sang gicle partout.
Charles s'assied sur le corps sans vie de Némo.
Il se met à pleurer.

NEMO
Charles? Charles?

Charles regarde Némo allongé par terre en sang.

JUMP CUT

Nemo est en face de lui, Charles cligne des yeux.
Charles a les bras ballants, avec la lame de rasoir visible.

NEMO
(en rigolant)
Charles tu fous quoi là? C'est quoi ce bordel?

LES VOIX
T'es inutile.
Il te veut du mal.
Tu peux faire confiance à personne.
Il t'utilise.
C'est ton ami.
Il veut te tuer.
Il va te faire du mal.
Tue-le.
Tue-le.
Tue-le.

Némo regarde la lame de rasoir et se fige.

NEMO
Tu me fais quoi là? C'est une blague? Parce que c'est pas super drôle…

LES VOIX
Allez tue-le ou c'est lui qui te tuera.

Charles s'avance vers Némo lentement.
Némo se lève d'un coup.
Il pousse et bouscule Charles.

NEMO
Quoi tu veux m'baiser? La moitié te suffit plus? On a monté cette affaire ensemble j'te rappelle…

Charles panique et ne comprend pas

LES VOIX
Il te veut du mal.
Il a peut-être raison.
Il faut que tu fasses quelque chose.

Némo met sa main dans sa sacoche comme pour sortir un pistolet.
Il sort précipitamment sa main en forme de pistolet qu'il pointe sur Charles.
Némo se met à rigoler.
Charles lui fait une grosse entaille dans la bras avec sa lame de rasoir.
Némo arrête de rire, il est sous le choc.
Il regarde Charles dans les yeux.
Charles recule, il est perdu.
Némo regarde l'entaille à son bras qui saigne de plus en plus fort.
Il touche la coupure avec ses doigts.
Il regarde le sang sur son doigt.
Il regarde Charles apeuré et choqué.
Némo court vers la sortie.

NEMO
T'es un taré!
J'croyais que tu rigolais!
Me rappelle plus jamais!
Va te faire soigner!

La porte claque.
Charles se met lentement en boule sur le canapé.

CHARLES
(se le répète doucement:)
Jsuis un taré, j'suis un taré,
j'suis un taré, j'suis un taré…

TÉLÉPHONE VU DE DESSUS

<u>Au répondeur:</u>

MOUVEMENT TO TÉLÉPHONE EN FACE

THAIS
(en sanglot:)
Ça m'étonne pas que tu me répondes pas…
Ce que t'as fait hier…c'est impardonnable.
Ça sert à rien de me rappeler, c'est fini, je te connais plus, je veux plus te connaitre.
T'es fou, t'es juste fou.

F. FOCUS TO 3ÈME PLAN

Charles se met à pleurer.

CHARLES
Je suis fou, je suis juste fou.

Charles regarde le paquet de poudre blanche qui est sur la table.

F. FOCUS TO 1ER PLAN

LES VOIX
Essaie, ça peut que te faire du bien.
Tu vas pas en mourir.
Allez essaie c'est super simple.
Non ne fais pas ça.
Si essaie…

Charles se rapproche de la poudre blanche.
Il prend son ordinateur et cherche sur google:
Caillou drogue
Il apprend que c'est du crack.
Il cherche:
Comment prendre du crack à la pipe
Il trouve un article qui lui explique comment faire:

TGP:

Il sort un vinyle de sa pochette, et l'installe sur le tourne disque.
Il lance la musique
musique intra(PUNK):
Il effrite le crack.
Il le met dans la pipe.
Il l'allume.
Il prendre une grande inspiration.

GP:

Il expire toute la fumée blanche par sa bouche.

Charles sourit.

A la fin du trip, il cherche encore du crack.
Il fouille violemment la sacoche de Némo, il fait tomber un briquet.
Charles regarde par terre.
Le briquet est ouvert en deux
Il y a un papier qui ressort
Charles prend le papier et le déplie.
Il y a des numéros de téléphone.

PLAN VU DU HAUT:

Il appelle le premier numéro.
Il colle le téléphone à son oreille.
Bip d'attente
Bruit de décroche

VOIX GLAUQUE 1
Allo?

CHARLES
Bonjour, est-ce que vous vendez du caillou?

Bruit de raccroche
Il appelle les numéros un par un et les raie au fur et à mesure.
Il a rayé tous les numéros sauf un.
Il appelle le dernier numéro.
Bruit de décroche

NEMO
Bonjour, vous vendez du-
(caillou)

VOIX GLAUQUE 2
Combien, quand et où?

Il va chercher l'horloge avec l'argent.

TIMELAPSE:

La boite d'argent se vide de plus en plus vite.
Les sachets de poudre blanche vides s'entassent.

CUT TO:

Charles est avachi dans son canapé.
Il est plus fin, plus pâle et a des cernes.
Il pose la pipe.
Il soupire en expirant la fumée.

<u>Au répondeur:</u>

ALEXANDRE
(Bouleversé, hésitant:)
Ouais salut Charles, pas besoin de venir décrocher le téléphone, ce sera plus facile par répondeur.
(*Il se met à sanglotter*)
(*Il respire profondément.*)
Bon voilà Maman est morte cette nuit.
J'ai eu l'hôpital au téléphone, ils m'ont dit que si on avait besoin d'un soutien psychologique on pouvait les contacter donc si t'as besoin de parler avec quelqu'un bah appelle-les.

Charles fouille la boîte d'argent.
Elle est vide.
Charles fouille dans les sachets vides.
Il en prend un, il est vide.
Il soupire presque de soulagement.
Charles se dirige lentement vers la salle de bain.
Il entre dans celle-ci.
Il prend la lame de rasoir.
<u>sonnette de la porte:</u>
Il regarde la lame de rasoir

R.REGARD

Il passe la lame de rasoir ensanglantée sous l'eau.

EDWIN
C'est Edwin, je voulais que tu saches que je suis pas fâché pour l'autre soir.

Charles relève la tête.
Il se regarde dans le miroir, fais de la buée contre le miroir et se dessine un sourire.

EDWIN
J'ai juste envie de parler avec toi.

Charles regarde ses avant-bras.

R.REGARD

EDWIN
Bon j'entre…

Charles relève ses manches.

EDWIN
Charles…pourquoi la porte est fermée?

Charles soupire.

EDWIN
CHARLES! Fais pas de conneries.

Il regarde la lame de rasoir.
Il se regarde dans le miroir.

EDWIN
Charles je t'aime! Thaïs aussi t'aime.

Charles verse une larme.
Charles s'empare de la lame de rasoir.

<u>Bruit de la porte qui craque:</u>

PR SUR EDWIN

Edwin rentre dans le studio en vitesse.
Son regard s'attarde sur les sachets vides, la pipe et le tourne-disque déraillé sur la table basse.

R. REGARD

<u>Cris de douleur et de rage provenant de la salle de bain.</u>

Edwin se précipite ouvre la porte de la salle de bain.
Il y voit Charles en pleure en se coupant les cheveux avec la lame de rasoir.
Charles se retourne vers Edwin.
Ils se prennent dans les bras.

EDWIN
Bordel tu m'as fait peur…

CHARLES
Merci, merci, merci…

CUT TO BLACK TO:

Générique de fin:

musique off:

CUT TO BLACK TO:

Générique défilant classique.